

Airs traditionnels anglais

Pour flûte à bec soprano

62 pièces traditionnelles

Éditées et arrangées par Peter Bowman

Avec du matériel en ligne (audio et pdf)

ED 13567D
ISMN 979-0-2201-3831-7
ISBN 978-1-84761-498-8

 SCHOTT

Sommaire

Introduction	3
Notes sur les airs	5
Sources des musiques figurant dans le présent recueil	7
Références	7

ED 13567D
British Library Cataloguing-in-Publication Data.
A catalogue record for this book is available from the British Library

ISMN 979-0-2201-3831-7
ISBN 978-1-84761-498-8

© 2014/2023 Schott Music Ltd, London

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from Schott Music Ltd, 48 Great Marlborough Street, London W1F 7BB

French translation: Michaëla Rubi
Cover design and preliminary pages by adamhaystudio.com
Cover photography: iStockphoto.com
Music setting and page layout by Bev Wilson
Printed in Germany S&Co. 8934

Introduction

Il est souvent difficile de retracer les origines des musiques traditionnelles, de savoir si les mélodies étaient d'abord des chants ou si elles étaient uniquement utilisées comme musiques à danser. Parvenues jusqu'à nous sous l'une ou l'autre forme, elles jouent elles-mêmes un rôle dans la dissimulation de leur genèse musicale – des paroles ont été ajoutées aux airs de danse et sont devenues ensuite des chansons connues, ou inversement, on dansait sur des chansons populaires. Le recueil de John Playford¹ *The English Dancing Master* – (intitulé simplement *The Dancing Master* à partir de la deuxième édition)² contient plus de 1000 airs de danse différents et a été publié 18 fois entre 1651 et 1728. Il constitue une source riche et fiable au regard de la musique couramment utilisée aux 17^e et 18^e siècles. Cependant, ce n'est qu'un début, car de nombreuses mélodies figurant dans les publications de Playford apparaissent ensuite dans d'autres recueils sous forme de chansons et il est quasiment impossible de déterminer s'il s'agissait de chants ou de danses à l'origine. Cependant, ce qui est clair, c'est que si elles sont interprétées sous forme de chansons, le musicien en donnera une autre interprétation que si la mélodie est destinée à être dansée : les chansons requièrent un style ample et chantant tandis que les danses sont généralement légères, et dotées d'une articulation claire et d'un caractère animé.

Autrefois, les mélodies populaires connues étaient également adaptées afin d'être utilisées dans les théâtres, où elles étaient pourvues de nouvelles paroles ou transformées en danses afin de convenir à de nouvelles circonstances. Ce procédé permettait de réduire les coûts en évitant d'avoir à commander de la musique à un compositeur spécialement pour l'occasion et d'être certain que la musique serait accessible et déjà connue de tous. Quoi qu'il en soit, il semble que les deux formes, chant et danse, existaient rarement indépendamment l'une de l'autre, c'est pourquoi elles figurent toutes deux dans le présent recueil.

Partant de ce constat, il apparaît clairement que l'utilisation de la musique populaire anglaise variait en fonction du contexte de sa représentation : qu'il s'agisse de cérémonies (par ex. *Morris dance*), de danses sociales, familiales, ou rurales (divertissement), de *step dancing*

interprété par un danseur en solo (par ex. danse du sabre ou danse des sabots), de chants communautaires (chansons à boire ou liées à une activité particulière, venant renforcer l'identité culturelle), ou encore de chansons comme les berceuses, les lamentations et les ballades. On peut dire que chaque type d'air, dont l'origine est parfois difficile à retracer avec certitude, a été transmis de génération en génération et de village en village grâce à une tradition orale vivace. Ce phénomène se poursuit aussi longtemps que les mélodies, les paroles et les pas de danse eurent une signification pour les chanteurs, les instrumentistes et les communautés dans lesquelles elles étaient exécutées et entraient en résonance avec elles. La période de bouleversements sociaux et économiques que nous appelons maintenant la révolution industrielle (entre 1760 et 1840 environ) a vu l'Angleterre passer de méthodes de production manuelles à la mécanisation du travail – évolution progressive d'une économie essentiellement agricole et rurale vers une économie industrielle et urbaine. Cette période est aussi marquée par un déclin de la popularité de la musique populaire « rurale ». Au tournant du 20^e siècle, un regain d'intérêt suscité notamment par la publication de recueils de chansons et de danses traditionnelles populaires par Cecil Sharp (1859–1924) ainsi que l'avènement plus récent de ce que l'on pourrait appeler la chanson populaire « urbaine » promue par des chanteurs et auteurs compositeurs s'accompagnant eux-mêmes à la guitare acoustique, ont permis à cette tradition de se perpétuer dans des formes plus adaptées à notre époque et à nos modes de vie actuels. Toutefois, la plupart des pièces présentées ici plongent profondément sur racines dans la tradition économique rurale des 17^e et 18^e siècles, ce dont témoignent leurs titres et la nature relativement simple des formes de danse.

Les différents types de danses proposés dans ce recueil représentent un large éventail de danses rustiques simples très courantes avant la révolution industrielle. Parmi les danses trouvées dans le *Dancing Master de Playford*, j'ai choisi un certain nombre de « Longways dances » – danses de couples évoluant en lignes – ainsi que des danses à quatre, six ou huit danseurs, communément appelées *square dances* (quadrilles) ou rondes. Une description de chacune d'entre elles est donnée ci-dessous, autant qu'il est possible de distinguer les danses rurales rustiques les unes des autres. L'un des

¹ John Playford, né à Norwich en 1623 mort à Londres en 1686.

² Keller, R. M., <http://www.izaak.unh.edu>

compositeurs anglais les plus connus de la Renaissance, Thomas Morley (1557/1602), estimait quant à lui que les *hornpipes* et les *jigs* étaient « trop triviales pour mériter de la considération »³. Les pas spécifiques des danses ne sont pas indiqués par Playford. Lorsque les morceaux sont simplement intitulés *Dance*, leur caractère, qu'il soit animé ou plus chantant, tel que nous l'avons indiqué plus haut, peut être déduit directement de la musique elle-même grâce à tonalité (majeure ou mineure), la mesure, la présence de passages disjoints ou de longs passages en mouvement conjoint. Je vais néanmoins tenter de les différencier afin que les musiciens puissent saisir le caractère individuel de chacune des danses citées dans la mesure du possible :

Hornpipe : danse rustique pour un seul danseur ou danse de couple en rond. Apparue assez tardivement au cours du 17^e siècle sous forme de danse en ligne, elle est souvent à deux temps, mais parfois aussi à trois temps syncopés (mesure à trois-deux). Les longs passages de croches indiquent un style de jeu plutôt continu.

Jig : danse sautillante dont le nom pourrait provenir de l'ancien français « gigner » (sauter). La *jig* a développé de nombreuses formes et degrés de sophistication au fil du temps, notamment en fonction de son origine géographique au sein îles britanniques et de l'Irlande.

Maggot : mot d'ancien anglais signifiant « fantaisie étonnante ou saugrenue »⁴

Morris Dance : la *Morris dance* anglaise remonte au milieu du quinzième siècle. C'est une forme de danse dans laquelle des groupes de danseurs, hommes et femmes, portent des clochettes autour de leurs mollets et parfois des bâtons, des mouchoirs et des sabres, et exécutent des figures chorégraphiques sur des pas rythmiques. Les « Sides » et « Sets » des danseurs de *Morris dance* comprennent généralement 6 à 8 danseurs. L'intérêt suscité par la *Morris dance* a décliné pendant la période de la révolution industrielle avant de connaître une résurgence vers la fin du 19^e siècle.

Chants

Les chants figurant dans ce recueil peuvent se répartir en quatre catégories :

- 1) Chants d'amour, lamentations et berceuses,
- 2) Chansons à boire
- 3) Chansons en l'honneur de lieux, de saisons, du travail et d'activités spécifiques
- 4) Ballades

Le caractère particulier de chaque pièce peut être discerné par le biais de la musique elle-même, mais il ne faut jamais oublier que les danses dérivait souvent des chansons et inversement.

Enfin, ces mélodies étaient inspirées par le désir des gens de s'exprimer à travers la musique. Les joies et difficultés de la vie quotidienne se reflètent dans les 62 magnifiques chansons du présent volume. Nombre d'entre elles vous paraîtront familières, mais il y en existe des centaines d'autres, disponibles dans différents recueils sur internet.

Issues de la tradition de danseurs accompagnés du pipeau et du tabor, ces danses s'adaptent naturellement à la flûte à bec.

Peter Bowman

³ Dean-Smith, M. "Hornpipe (ii)", Grove Music Online, <<http://www.oxfordmusiconline.com/subscriber/article/grove/music/13367>>.

⁴ Oxford English Dictionary, 2^e édition, 1991.

Notes surs les airs

1. Argeers

2. Parson's Farewell

3. Ruffy Tufty

Figurent dans *The English Dancing Master* en tant que « danses à quatre ».

4. The New Fagary

Figure dans *The English Dancing Master* en tant que « Longways (Dance) à autant qu'on voudra ».

5. Newcastle

Cette agréable mélodie requiert un tempo rapide.

6. Gathering Peascods

7. The Jovial Beggars

Figurent dans *The English Dancing Master* en tant que « Longways (Dance) à autant qu'on voudra ».

8. Wooddicock

Figure dans *The English Dancing Master* en tant que « Longways (Dance) à six ».

9. Jenny Pluck Pears

Figure dans *The English Dancing Master* en tant que « danse en rond à six ». La seconde partie, plus lente, offre l'occasion de flirter avec les danseurs du sexe opposé.

10. Dull Sir John

Square Dance (quadrille) à huit.

11. Botany Bay

Danse champêtre.

12. Dick's Maggot

13. Jack's Maggot

14. Portsmouth

15. Old Noll's Jig

16. My Lady Foster's Delight

17. The Country Farmer

18. Bury Fair

Figurent dans *The English Dancing Master* en tant que danses progressives, « Longways à autant qu'on voudra ».

19. Liberty for the Sailors or Liberty Hornpipe

Jig ou chanson. Les paroles de la chanson disent notamment : « Lasses call your lads ashore, there's liberty for the sailors » (*Jeunes filles, appelez vos gars à terre, y'a de la liberté pour les marins*).

20. Kemp's Jig

Morris Dance. Cette version de *Kemp's Jig* est différente de celle publiée par Playford qui était une danse chorégraphiée. Celle de Kemp est une « farce jig », danse de scène satirique avec texte humoristique. La plus populaire des « farce jigs » fut celle interprétée par le comédien William Kemp lors d'une danse qui dura neuf jours sur le chemin entre Londres et Norwich.

21. Shepherd's Hey

Air populaire de *Morris Dance* – Jig.

22. Lads a Bunchum

Reel anglais et *Morris dance* à bâtons. On pense qu'elle est issue du village d'Adderbury dans le nord de l'Oxfordshire.

23. The Blue-eyed Stranger

Air populaire de *Morris dance*.

24. Admiral Calder's Hornpipe

Hornpipe trouvé dans un recueil compilé pendant la première moitié du 19^e siècle et conservé au Folk Archive Resource North East (FARNE).

25. The Sailor's Hornpipe

Hornpipe. Air très populaire joué chaque année lors de la dernière soirée des Proms.

26. The Careless Lass

Hornpipe. Actuellement conservé au Beamish Museum dans le comté de Durham, *The Careless Lass* fait partie d'un recueil compilé par les violonistes William et Robert Lister vers le milieu du 19^e siècle.

27. A1 Hornpipe

Hornpipe découvert dans les archives du FARNE. On pense que le recueil dont il est tiré a été compilé vers le milieu du 19^e siècle.

28. Bristol Hornpipe

Hornpipe tiré d'un recueil compilé par John Baty, violoniste en activité dans le nord-est de l'Angleterre au milieu du 19^e siècle. Le recueil est actuellement conservé au Morpeth Chantry Bagpipe Museum dans le Northumberland.

29. Bamford's Hornpipe

Hornpipe tiré de *The Empire Violin Collection of Hornpipes* publié entre 1870 et 1890 par Thomas Craig à Aberdeen.

30. Greensleeves

Cette chanson traditionnelle particulièrement populaire figure également dans certaines sources en tant que *jig*.

31. Daphne

Tirée de l'édition de 1651 de *The Dancing Master*, il s'agit d'une « Longways Dance à huit ». Le célèbre musicien hollandais Jacob van Eyck (1589/90 – 1657) en a réalisé une adaptation célèbre publiée avec tout un ensemble de variations virtuoses dans le premier volume de son ouvrage intitulé *Fluyten Lust-Hof* (1644).

32. Scarborough Fair

Grand succès parmi les chansons populaires anglaises.

33. Spring Song

Chanson à la gloire du printemps datant du milieu du 18^e siècle.

34. All in a Garden Green

Célèbre mélodie ancienne ayant connu de nombreuses adaptations. La chanson utilisée ici date du milieu du 16^e siècle et raconte l'histoire d'un jeune homme déclarant son amour à une jeune femme au printemps.

35. The Spotted Cow

À l'origine, il s'agit d'une chanson populaire traditionnelle autrefois connue dans le Yorkshire. Les paroles ont été ajoutées au 19^e siècle.

36. Early One Morning

Chansons anglaise traditionnelle.

37. The Glory of the West

Figure dans *The English Dancing Master* en tant que danse à quatre.

38. Song of the Western Man

Originaire de la région du West Country, au sud-est de l'Angleterre.

39. The Cuckoo

Originaire de la région du West Country, au sud-est de l'Angleterre, mais largement répandue dans tout le pays avec paroles différentes.

40. Here We Come A-Wassailing

Chanson traditionnelle ancienne chantée à Noël pour réveiller les pommiers et chasser les esprits malins afin d'assurer une bonne récolte.

41. The Mermaid

Chant de marins, remontant vraisemblablement au 17^e siècle.

42. As Down in the Meadows I Chanced to Pass

Chanson d'amour du début du 18^e siècle.

43. Cupid's Garden

Chanson d'amour.

44. When The King Enjoys His Own Again

Ballade publiée par John Playford en 1652.

45. Jockey to the Fair

Célèbre chanson d'amour du début du 18^e siècle.

46. The Bailiff's Daughter of Islington

Célèbre ballade populaire du 18^e siècle racontant l'amour d'un jeune homme pour une jeune femme.

47. The Oak and the Ash

Ballade populaire du 17^e siècle racontant l'histoire d'une jeune femme vivant à Londres qui souffre du mal du pays et rêve de retourner dans le nord de l'Angleterre.

48. Rosalinda

Merveilleuse lamentation pour un amour perdu, en forme de ballade. Les phrases alternativement de trois et quatre mesures soulignent les sentiments changeants du chanteur. Adoptez un tempo lent à modéré.

49. The Rose-buds in June

Célèbre chanson traditionnelle.

50. The Perils of the Isle

Chanson datant du début du 19^e siècle et décrivant les paysages mornes et le climat rude de l'île de Man.

51. The Woodcutter

Chant traditionnel de moissons du sud-est de l'Angleterre, *The woodcutter*, ici transposé en *sol* majeur pour la flûte à bec, est la version en majeur de *The Miller of Dee* (pièce n° 52).

52. The Miller of the Dee

The Miller of Dee est une chanson légère et joyeuse du 18^e siècle. Ici transposée en *sol* mineur pour la flûte à bec, il s'agit du pendant de la pièce n° 51, *The Woodcutter* qui est en *sol* majeur.

53. Weel May the Keel Row

Chant traditionnel des marins de la région de Tyneside.

54. The Bonny Milkmaid

Ballade datant du tournant du 17^e siècle, dédiée aux laitières.

55. Black Sloven

Chant de chasseurs du 18^e siècle. Black Sloven est le nom d'un cheval de chasse légendaire.

56. The Dusky Night Rides Down the Sky

Chant de chasseurs du 18^e siècle.

57. Down Among the Dead Men

Chanson à boire en l'honneur de l'alcool, de l'amour et du roi.

58. Every Man Take His Glass in His Hand

Chanson à boire du 17^e siècle publiée en 1718 dans *The Dancing Master* de Playford en tant que « Longways Dance » sous le titre de *A Health to all Honest Men*.

59. Come, Here's to Robin Hood

Danse et chanson à boire de la fin du 17^e siècle. Elle a été publiée pour la première fois en 1657 dans *The Dancing Master* de Playford sous le titre de *The Lady Francis Neville's Delight*.

60. Colin's Complaint

Ancien air anglais – les paroles reprises ici datent probablement de la fin du 17^e siècle et racontent l'histoire de Colin pleurant son amour perdu assis au bord d'un cours d'eau.

61. With Tuneful Pipe and Merry Glee

Maurice Greene (1696-1755) était un compositeur respecté qui vivait à Londres au 18^e siècle. Il occupa les postes d'organiste à la cathédrale St-Paul, d'organiste et de compositeur de la chapelle royale, de professeur de musique à la Cambridge University et de « Maître de la musique du roi ». Il est l'auteur de nombreux hymnes et chants. Le titre de cette chanson, *With Tuneful Pipe and Merry Glee*, contredit le caractère triste des paroles qui décrivent le sentiment de perte d'une jeune femme abandonnée par le jeune homme dont elle était amoureuse. La mélodie a été souvent utilisée avec des paroles différentes, mais la version présentée ici était en vogue dans les Vauxhall Gardens pendant la deuxième moitié du 18^e siècle.

62. Golden Slumbers Kiss Your Eyes

Berceuse du début du 18^e siècle.

Sources des musiques figurant dans le présent recueil

Traditional Music Library:

www.traditionalmusic.co.uk/national-songbook

Folk Archive Resource North East (FARNE):

www.folknortheast.com/

The Dancing Master (facsimile):

www.izaak.unh.edu/nhltmd/indexes/dancingmaster

8notes.com: www.8notes.com/traditional

The Session: <http://thesession.org/tunes>

Folk Tune Finder: www.folktunefinder.com

Références

Grove Music Online: "Folk Dance";

"John Playford""Farce" by Jessica Milner Davis, Methuen and Co. Ltd. 1978.

Oxford English Dictionary, 2nd Edition, 1991.

Anglobia.com: www.anglobilia.com/culture/morris.html

Grove Music Online: "Pipe and Tabor";

Anthony C. Baines/Hélène La Rue